

Le fruit de l'Esprit : La Douceur

« Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Galates 5:22-23).

Les chrétiens ne doivent pas être caractérisés par l'orgueil, l'arrogance, l'autopromotion ou l'intimidation. Nous devons être Christ. Dans Matthieu 11:28, le Seigneur Jésus se décrit lui-même en ces mots : « Je suis doux et humble de cœur ». Le mot utilisé pour la douceur dans Matthieu 11 est lié à ce que Paul utilise pour la douceur dans Galates 5. C'est la pensée de la douceur. Le fruit de l'Esprit est vu dans le comportement des croyants et il émerge de l'oeuvre de l'Esprit Saint dans nos cœurs lorsque nous nous attachons   Christ. La douceur est une attitude spirituelle de dépendance de Dieu. Il y a une absence de lutte et une confiance calme dans la force et la bénédiction de Dieu. Nous le voyons dans Jacob quand il a lutté avec l'Ange du Seigneur. L'ange disloqua la hanche de Jacob pour mettre fin à la lutte. C'est alors que Jacob cesse de lutter et cherche simplement la bénédiction de Dieu. Le reste de sa vie, bien que touché avec beaucoup de tristesse, n'était pas une lutte pour la bénédiction, mais un ministère de bénédiction. Nous apprenons la douceur de la part du Sauveur. Il enseigne non pas à essayer d'échapper aux limites, mais, selon les paroles de Pierre, à « s'humilier sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ».

Je me souviens d'une occasion au travail où j'ai postulé pour un emploi dans un département où je travaillais et où j'étais bien connu. Je m'attendais à ce que je revienne dans une nouvelle position, mais à la surprise générale, je n'ai pas eu le poste. J'ai découvert que mon chef de service, qui n'était pas un homme facile pour qui travailler, avait bloqué le mouvement. J'étais furieux et j'ai commencé à envisager d'éventuelles mesures. Je me souviens avoir prié sur la question, et le verset m'est venu, « lui qui, injuri , ne rendait point d'injures; maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1 Pierre 2:23). J'ai laissé tomber la question et j'ai senti un grand sentiment de paix avec ce que Dieu avait permis. Environ un an plus tard, je suis entré en détachement dans un département dirigé par le chef de service pour lequel j'aurais travaillé si ma demande antérieure avait été acceptée. En peu de temps, il m'a promu à un rôle senior dans son équipe. L'expérience m'a appris une leçon spirituelle importante. Nous pouvons être induits en erreur en pensant que la gentillesse et la douceur sont des signes de faiblesses. Nous essayons donc de nous affirmer et de nous battre pour nos droits ou peut-être notre orgueil. Nous ne nous arrêtons pas et ne nous demandons pas : « Qu'est-ce que Dieu m'enseigne ? » La réponse primordiale est simple; pour devenir comme Christ. Le Seigneur Jésus était « doux et humble de cœur », mais il était l'homme le plus puissant qui ait jamais vécu dans ce monde.

 sa e écrit dans l'Ancien Testament: « Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté, mais je suis

avec l'homme contrit et humble d'esprit » (Ésaïe 57:15). Et Jacques écrit dans le nouveau Testament: « Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse » et ensuite, « mais la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie » (Jacques 3:13,17). Ces versets nous enseignent que l'humilité, la douceur et la gentillesse sont des caractéristiques de vies vécues en communion avec Dieu; la vie des chrétiens qui sont « forts dans le Seigneur et par sa force toute-puissante » (Éphésiens 6:10).

Gordon D Kell